MTL.

15 FEV 1961

L.7395/1..

Coordination (2)

ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 21 décembre 1960, d'une demande d'avis sur un projet de loi "modifiant la loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire et la loi du 25 ventôse an XI contenant organisation du notariat", a donné le 4 janvier 1961 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 21e december 1960 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet "tot wijziging van de wet van 18 juni 1869 op de rechterlijke inrichting en van de wet van 25 ventôse jaar XI tot inrichting van het notariaat", heeft de 4e januari 1961 het volgend advies gegeven :

Le projet de loi soumis à l'avis du Conseil d'Etat a pour objet de permettre aux anciens magistrats coloniaux, candidats aux fonctions de magistrat dans l'ordre judiciaire de la métropole, de faire entrer les fonctions judiciaires qu'ils ont exercées au Congo belge ou au Ruanda-Urundi en ligne de compte pour la justification de la pratique du droit exigée par la loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire.

Il a également pour objet d'étendre le bénéfice des dispositions de l'article 42 de la loi du 25 ventôse- 5 germinal, an XI, contenant organisation du notariat (telle qu'elle fut modifiée par l'arrêté royal du 13 décembre 1935 confirmé par la loi du 4 mai 1936),aux magistrats du Congo belge et du Ruanda-Urundi et aux agents de l'administration d'Afrique, docteurs en droit, qui ont pendant trois ans au moins rempli les fonctions de notaire en vertu des dispositions légales en vigueur au Congo belge et au Ruanda-Urundi.

L'article 1er constitue une disposition autonome dont l'objet est de préciser comment doivent être appliqués les articles 17, 18, 69, alinéa 1er, et 123 de la loi du 18 juin 1869 pour réaliser le but poursuivi par le projet.

Eu égard au nombre déjà considérable des lois qui règlent l'organisation judiciaire, il paraît peu opportun d'en ajouter une nouvelle. Il serait préférable d'insérer la disposition qui fait l'objet de l'article 1er du projet, sous la forme d'un article 18bis dans la loi de 1869.

.../...

Au § 2 l'expression "le Roi peut" prête à confusion. Elle pourrait être interprétée comme signifiant que le Roi pourra, pour chaque candidat qui se trouverait dans la situation envisagée par cette disposition, admettre ou ne pas admettre les fonctions en question comme équivalentes à des fonctions exercées en Belgique. Telle ne peut être l'intention du Gouvernement. En effet, les conditions d'accès à une fonction doivent être déterminées par des règles objectives afin d'assurer l'égalité des intéressés devant la loi, conformément à l'article 6 de la Constitution. C'est seulement dans le choix des candidats que le pouvoir exécutif peut exercer un pouvoir d'appréciation.

Pour ces diverses raisons le texte suivant est proposé pour remplacer l'article 1er du projet :

"Article 1er.-

Un article 18bis, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire :

"Article 18bis. A l'exercice des fonctions judiciaires dont il est question aux articles 17 et 18, est assimilé l'exercice des fonctions de magistrat de carrière dans des territoires qui sont ou qui ont été soumis à la souveraineté ou à l'autorité de la Belgique, pourvu que ces fonctions aient été exercées avant l'accession de ces territoires à l'indépendance. Dans les cas fixés par le Roi il sera également tenu compte des fonctions susdites dont l'exercice aurait été continué ultérieurement".

.../...

Article 2.-

Dans l'article 69, alinéa 1er, de la même loi, modifié par la loi du 1er juin 1948, les mots "ou des fonctions y assimilées conformément à l'article 18bis" sont insérés entre les mots "fonctions judiciaires" et "ou enseigne le droit".

Article 3.-

Dans l'article 123, alinéa 1er, de la même loi, modifié par la loi du 25 février 1954, les mots "exercé des fonctions judiciaires en Belgique, au Congo belge ou dans le territoire du Ruanda-Urundi" sont remplacés par les mots "exercé des fonctions judiciaires en Belgique ou des fonctions y assimilées conformément à l'article 18bis".

A l'examen des articles 18 et 123 de la loi de 1869 il y a lieu de noter que peuvent être nommées à la Cour de cassation, les personnes qui ont enseigné le droit dans une université belge, alors que pour être nommé à un tribunal de première instance ou à une cour d'appel, l'expérience acquise dans l'enseignement supérieur ne vaut que si le candidat a enseigné dans une université de l'Etat. Il s'agit là d'une discordance à laquelle il semble devoir être mis fin.

Article 2 du projet.

Il y aurait lieu de modifier l'article 228, § 2, alinéa 1er, d'une façon plus profonde que ne le fait le projet. La disposition actuelle règle encore le traitement des magistrats qui ont exercé

.../...

des fonctions dans l'Etat indépendant du Congo. Ce cas ne semble plus pouvoir être d'application en 1961.

Tenant compte de la suggestion tendant à insérer dans la loi de 1869 un article 18bis, et de la remarque faite ci-avant, il est proposé pour un article 4, remplaçant l'article 2 du projet, le texte suivant :

"Article 4.-

L'article 228, § 2, alinéa 1er, de la même loi, modifié par la loi du 31 juillet 1952, est remplacé par la disposition suivante :

"Entrent en ligne de compte pour le calcul des augmentations périodiques, les services effectifs prestés en qualité de magistrat auprès d'un organisme international en Belgique ou à l'étranger, ainsi que les services effectifs prestés en qualité de magistrat de carrière dans les conditions prévues à l'article 18bis".

Article 3 du projet.

Au lieu de se limiter à compléter l'article 42 de la loi du 25 ventôse an XI comme le propose le Gouvernement, le Conseil d'Etat suggère de reprendre la disposition qui fait l'objet du texte actuel de cet article en s'inspirant des conditions énoncées à l'article 36 de la même loi .

.../...

Cette disposition ferait l'objet d'un article 5 ainsi conçu :

"Article 5.-

L'article 42 de la loi du 25 ventôse an XI contenant organisation du notariat, modifié par l'arrêté royal n° 213 du 13 décembre 1935, est remplacé par la disposition suivante :

"Article 42. Le Roi peut dispenser du stage les docteurs en droit qui, pendant trois ans au moins, ont soit exercé des fonctions judiciaires ou administratives en Belgique, soit exercé des fonctions de magistrat de carrière ou habituellement rempli des fonctions de notaire dans des territoires qui sont ou qui ont été soumis à la souveraineté ou à l'autorité de la Belgique, pourvu que ces fonctions aient été exercées avant l'accession de ces territoires à l'indépendance".

Het voor advies aan de Raad van State voorgelegde ontwerp van wet heeft tot doel gewezen koloniale magistraten die kandidaat zijn voor het ambt van magistraat in de rechterlijke orde van het moederland, in de gelegenheid te stellen, de rechterlijke ambten die zij in Belgisch-Congo of in Ruanda-Urundi hebben uitgeoefend, in aanmerking te doen nemen ter verantwoording van de rechtspraktijk die vereist is door de wet van 18 juni 1869 op de rechterlijke inrichting.

Het heeft eveneens tot doel de bepalingen van artikel 42 van de wet van 25 ventôse - 5 germinal jaar XI houdende inrichting van het notariaat (gewijzigd bij het koninklijk besluit van 13 december 1935, dat door de wet van 4 mei 1936 is bekrachtigd), ook toepasselijk te verklaren op magistraten van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi en op leden van het bestuurspersoneel in Afrika met een diploma van doctor in de rechten, die krachtens de in Belgisch-Congo of in Ruanda-Urundi geldende wetsbepalingen ten minste drie jaar lang het ambt van notaris hebben waargenomen.

Artikel 1 is een autonome voorziening ter bepaling van de wijze waarop de artikelen 17, 18, 69, eerste lid, en 123 van de wet van 18 juni 1869 moeten worden toegepast opdat het doel van het ontwerp kan worden bereikt.

Reeds zoveel wetten regelen de rechterlijke inrichting, dat een nieuwe weinig opportuun lijkt. Het ware verkieslijk,de bepaling van artikel 1 van het ontwerp als een artikel 18bis in de wet van 1869 in te voegen.

.../...

In § 2 kunnen de woorden "kan de Koning" de indruk wekken, dat de Koning voor iedere kandidaat die zich in de aldaar beschreven toestand bevindt, de bewuste ambten al dan niet met in België uitgeoefende gelijkwaardig kan achten. Dit kan niet de bedoeling van de Regering zijn, Wil men dat de betrokkenen overeenkomstig artikel 6 van de Grondwet gelijk zijn voor de wet, dan moeten de voorwaarden voor toelating tot een ambt door objectieve regelen worden vastgesteld. Alleen in de keuze van de kandidaten kan de uitvoerende macht beoordelingsbevoegdheid uitoefenen.

Om al deze redenen wordt de volgende tekst voorgesteld ter vervanging van artikel 1 van het ontwerp :

"Artikel 1.-

In de wet van 18 juni 1869 op de rechterlijke inrichting wordt een artikel 18bis ingevoegd, luidend als volgt :

"Artikel 18bis. Met uitoefening van rechterlijke ambten als bedoeld in de artikelen 17 en 18, wordt gelijkgesteld de uitoefening van het ambt van beroepsmagistraat in de gebieden die onder België's soevereiniteit of gezag staan of hebben gestaan, op voorwaarde dat dit ambt is uitgeoefend vooraleer die gebieden hun onafhankelijkheid hebben verkregen. In door de Koning bepaalde gevallen zal rekening worden gehouden met het evenbedoelde ambt waarvan de uitoefening nadien mocht zijn voortgezet".

.../...

Artikel 2.-

In artikel 69, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 1 juni 1948, worden de woorden "of een daarmede overeenkomstig artikel 18bis gelijkgesteld ambt" ingevoegd tussen de woorden "rechterlijk ambt" en "bekleed heeft".

Artikel 3.-

In artikel 123, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 25 februari 1954, worden de woorden "een rechterlijk ambt heeft uitgeoefend in België, in Belgisch-Congo of op het grondgebied van Ruanda-Urundi" vervangen door de woorden "een rechterlijk ambt in België of een daarmede overeenkomstig artikel 18bis gelijkgesteld ambt heeft uitgeoefend".

Bij nadere beschouwing van de artikelen 18 en 123 van de wet van 1869 dient te worden opgemerkt, dat in het Hof van cassatie personen kunnen worden benoemd die aan een Belgische universiteit onderwijs in de rechtswetenschap hebben gegeven, terwijl voor een benoeming in een rechtbank van eerste aanleg of in een Hof van beroep de in het hoger onderwijs opgedane ervaring alleen in aanmerking komt indien de kandidaat onderwijs heeft gegeven aan een Rijksuniversiteit. Aan dit gemis van overeenstemming lijkt een einde te moeten worden gemaakt.

.../...

Artikel 2 van het ontwerp.

Artikel 228, § 2, eerste lid, moet grondiger worden gewijzigd dan in het ontwerp het geval is. De huidige bepaling regelt nog de wedden van de magistraten die een ambt hebben uitgeoefend in de Onafhankelijke Congostaat. Dit geval schijnt in 1961 geen toepassing meer te kunnen vinden.

Met inachtneming van het voorstel om in de wet van 1869 een artikel 18bis in te voegen, en van de hiervoren gemaakte opmerking, wordt voor een artikel 4, ter vervanging van artikel 2 van het ontwerp, de volgende tekst voorgesteld :

"Artikel 4.-

Artikel 228, § 2, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 31 juli 1952, wordt door de volgende bepaling vervangen :

"Voor de berekening van de periodieke verhogingen komen in aanmerking de werkelijke diensten als magistraat bij een internationale instelling in België of in het buitenland verstrekt, alsook de werkelijke diensten als beroepsmagistraat verstrekt onder de bij artikel 18bis bepaalde voorwaarden".

Artikel 3 van het ontwerp.

In plaats van er zich toe te beperken artikel 42 van de wet van 25 ventôse, jaar XI, aan te vullen, zoals het Regeringsontwerp doet, stelt de Raad van State

.../...

voor, de bepaling van de huidige tekst van dit artikel over te nemen,uitgaande van de voorwaarden van artikel 36 van dezelfde wet.

Deze bepaling zou een artikel 5 vormen, luidend als volgt :

"Artikel 5.-

Artikel 42 van de wet van 25 ventôse jaar XI houdende inrichting van het notariaat, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr 213 van 13 december 1935, wordt door de volgende bepaling vervangen :

"Artikel 42. De Koning kan van de stage ontslaan de doctors in de rechten die gedurende ten minste drie jaar, hetzij een rechterlijk of administratief ambt in België hebben uitgeoefend, hetzij een ambt van beroepsmagistraat hebben uitgeoefend of gewoonlijk notariële handelingen hebben verricht in de gebieden die onder België's soevereiniteit of gezag staan of hebben gestaan, op voorwaarde dat die ambten zijn uitgeoefend vooraleer die gebieden hun onafhankelijkheid hebben verkregen".

La chambre était composée de

Messieurs : J. SUETENS, premier président,
de Heren : eerste-voorzitter,

P. DE BOCK, conseillers d'Etat,
G. HOLOYE, raadsheren van State,

A. BERNARD, assesseurs de la section de législation,
Ch.VAN REEPINGHEN, bijzitters van de afdeling wetgeving,

C. ROUSSEAUX, greffier adjoint, greffier.
adjunct-griffier, griffier.

De kamer was samengesteld uit

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M.J.SUETENS.

Le rapport a été présenté par M.G.TACQ, substitut.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H.J.SUETENS.

Het verslag werd uitgebracht door de H.G.TACQ, substituut.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) C.ROUSSEAUX.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) J.SUETENS.